



2 janvier 1880

Naissance de Louis Breguet

Louis Charles Breguet naît le 2 janvier 1880 à Paris. Il mène des études d'ingénieur et termine major de promotion à l'École supérieure d'électricité. Il intègre ensuite l'entreprise familiale pour concevoir des moteurs électriques. Sensible aux nouvelles avancées scientifiques de l'époque, Louis s'intéresse particulièrement à l'aviation naissante. Il construit ainsi le *Gyroplane*, une voilure tournante dotée de quatre rotors. Le 24 août 1907, le pilote ingénieur Maurice Volumard parvient à maintenir cet appareil en vol stationnaire à 60 cm au-dessus du sol. Inspiré par ce succès, Louis Breguet décide de commercialiser ses créations aéronautiques. En 1908, il fonde à Douai la société d'aviation Breguet dans l'espoir de vendre ses productions à l'armée. Pour cela, il développe des avions à ailes pliantes, motorisés par Renault et dotés d'hélices propulsives.



DR

Un constructeur d'avion visionnaire

Le premier prototype dénommé *Br 1* est présenté lors de la **Grande Semaine d'aviation de la Champagne** qui se déroule à Reims en août 1909. Cependant, lors de cette manifestation, le *Br 1* percute un pylône du terrain d'aviation de Bétheny. Son pilote, Louis Breguet, est légèrement blessé. Cet accident démontre les faiblesses de son avion face aux productions des industriels Blériot, Wright ou Farman. Louis persévère toutefois et construit le *Br 1 bis* qui, sur l'aérodrome de La Brayelle, remporte le 5 janvier 1910 un prix qui récompense le pilote capable de voler sur un circuit fermé de 1 500 m. À l'inverse de ses concurrents, il conçoit des avions capables d'emporter plusieurs personnes. Ainsi, en avril 1910, le *Br 2*, un biplan propulsé par un moteur Gnome, réussit à transporter 3 passagers et atteint même le nombre record de 11. Pour les avions militaires, Louis Breguet a le pressentiment qu'il faut adjoindre au pilote un observateur pour le suppléer dans sa tâche. Cette idée est énoncée par le journal *L'Aérophile*, qui note le 15 octobre 1911 : « *Au point de vue militaire, la question des multiplaces a pris un intérêt que l'on n'aurait pas soupçonné. (...) L'expérience des vols de l'année dernière a semblé prouver toutefois que pour une observation complète et précise des mouvements de troupe, la présence à bord d'un seul pilote était insuffisante, et l'utilité d'un passager chargé (...) de prendre dans les airs des notes indispensables pour présenter au commandement un rapport précis ne paraît plus discutable aujourd'hui.* »



DR

Le père du Breguet 14

En 1914, lorsque la guerre éclate, Louis Breguet est mobilisé avec le grade de sergent dans l'unité d'aviation chargée de défendre Paris. En septembre 1914, il participe ainsi à la **reconnaissance aérienne au-dessus de la Marne**, ce qui lui vaut la croix de guerre. Pour échapper aux bombardements allemands, les activités de sa société sont délocalisées de Douai vers Vélizy au Sud de Paris. Il s'associe aussi avec les frères Michelin pour créer le *BM 4*. Construit à 200 exemplaires, cet avion polyvalent est capable de mener des missions de chasse, de bombardement ou de reconnaissance. En 1916, la société Breguet met au point le **Breguet 14** qui est produit à plus de 6 000 exemplaires et en pas moins de 17 versions.

Au sortir de la guerre, Louis Breguet fonde la Compagnie des messageries aériennes. Elle est équipée du *Breguet 14* puis, à partir de 1922, du *Breguet 19*, un avion capable de franchir de grandes distances. Ainsi, le 15 octobre 1927, **Dieudonné Costes et Joseph Le Brix** traversent l'Atlantique Sud à bord d'un *Breguet 19 GR*. Le constructeur décide aussi de relancer ses recherches sur les gyroplanes. Le 24 novembre 1936, Maurice Claisse effectue un vol en sustentation d'une heure et réussit à franchir les 44 km. Cependant, les affaires de Breguet cessent après la défaite de la France en 1940. À la Libération, Louis reprend ses activités et conçoit le *Breguet 760*, un avion de transport à deux niveaux et le *Br 941*, un avion capable de décoller et d'atterrir sur de courtes distances.

Louis Breguet meurt d'une crise cardiaque le 4 mai 1955 à Saint-Germain-en-Laye.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD